

**LE JOUR, 1950
4 OCTOBRE 1950**

PERSPECTIVES

La situation, dans son ensemble, s'éclaircit en Extrême-Orient. La Chine communiste, elle aussi, ne veut sûrement pas la guerre. Si, après le triomphe des Etats-Unis et des Nations-Unies au nord, un succès du même ordre était acquis **au sud, du côté de l'Indochine**, le redressement serait plus décisif encore.

Il faut souhaiter que les Etats-Unis qui ont fait ce qu'ils ont fait en Corée s'intéressent un peu plus à l'avenir de l'Indochine et à celui de la Malaisie. Le désordre et les luttes qui désorganisent ces terres opulentes depuis quatre ou cinq ans, il faut y mettre un terme si l'on veut connaître de nouveau les bienfaits du sommeil.

Le début du dernier trimestre de 1950 représente pour les Américains un moment glorieux de leur histoire. Les voilà désormais vraiment maître de la guerre et de la paix. Comme c'est évidemment pour la paix qu'ils militent, on peut croire que l'accroissement rapide de leurs forces armées tiendra définitivement leur adversaire en respect.

Encore faut-il que l'URSS se décide à ne plus mettre en mouvement le Kominform et ce qui lui ressemble ; encore faut-il que le communisme cesse d'être une entreprise de révolution ayant pour objet la conquête du monde par la violence.

A bien considérer les choses, l'avenir correspondra à l'opinion que se feront les Etats-Unis et le monde occidental du communisme et de ses dangers. Si l'URSS modère sa propagande et son intrigue universelle, les chances de la paix croîtront. Sinon, les Etats-Unis et les autres s'attaqueront au mal par la force. Voilà ce que dit la raison.

Il reste qu'en fait d'engins de guerre on sera toujours désormais à la merci d'une découverte. Pour que l'humanité vive en paix, il devient de plus en plus pressant qu'elle se donne un gouvernement unique et que ce soit, directement ou indirectement, le gouvernement de toute la terre.

En fait, sinon en droit, la planète n'a plus que deux maîtres, si connus que l'on peut se dispenser de les nommer. **Il faudra bien qu'ils se mettent à vivre dans une relative harmonie pour que le camp le plus fort ne se voie pas réduit à se débarrasser de l'autre.**